

A black and white photograph of a snowy landscape. In the foreground, a lone figure stands in the snow, facing away from the camera. The middle ground is filled with a dense forest of evergreen trees, their dark silhouettes contrasting against the white snow. The background shows a bright, overexposed sky. The overall mood is quiet and contemplative.

YOM ALONE IN THE LIGHT

En 2020 Yom enregistrait l'album *Célébration* en duo avec le pianiste Léo Jassef. Annonce d'une naissance à venir, il y dévoilait des compositions inscrites dans la continuité d'une recherche musicale tournée vers la contemplation et le sacré.

Ce travail épuré au-delà ou en-deçà de l'harmonie, de la mélodie ou du rythme se poursuit aujourd'hui sur un nouvel album, *Alone in the light*. Dans ce disque intime et nocturne, Yom part à la rencontre des ancêtres enfouis en lui. Des multitudes tapies dans l'ombre de l'Histoire qui laissent en chacun de nous une particule de présence, qui nous construisent et qui parfois s'expriment avec ou à travers nous.

Multitude, solitude...

*Alone in the light* creuse le sillon d'une longue quête intérieure où il est question de secret, de temps perdu et retrouvé. Mais s'il lui arrive de rugir quelquefois violemment en réponse aux tempêtes et aux drames traversés, la clarinette de Yom nous ouvre la voie voluptueuse d'une lumière tranquille. Comme la promesse d'une aube apaisée...

A portrait of Yom, a bald man wearing orange-tinted sunglasses and a blue ring on his finger, resting his chin on his hand. He is wearing a black and white striped shirt. The background is dark.

# YOM

Né en 1980, compositeur et clarinettiste, Yom explore depuis près de 20 ans les genres musicaux les plus hétéroclites. S'il s'est fait connaître en revisitant la musique juive traditionnelle, ses multiples projets l'ont conduit dans les univers du rock, de la musique électronique, de la musique classique et contemporaine, et autres formes plus inclassables. Tous ces voyages dessinent un chemin singulier, une approche artistique et un langage instrumental reconnaissables entre tous où s'expriment sa quête insatiable de spiritualité et de transcendance.

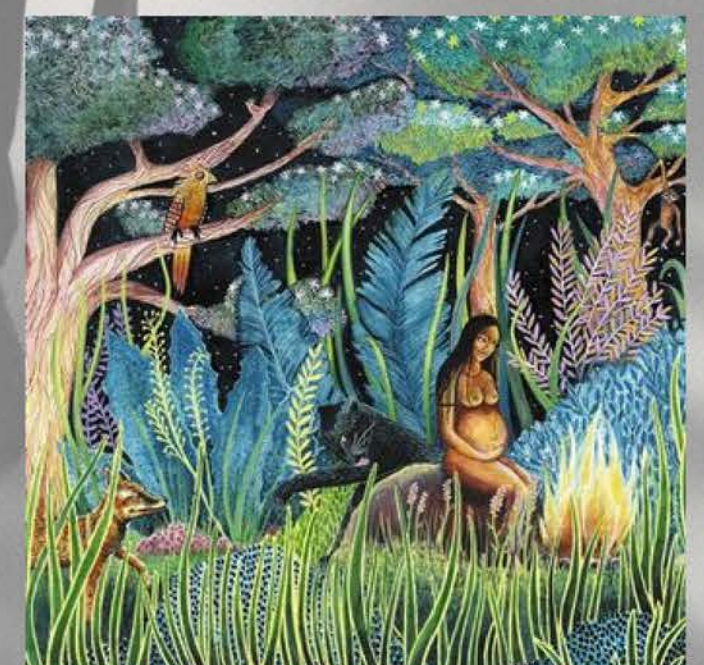
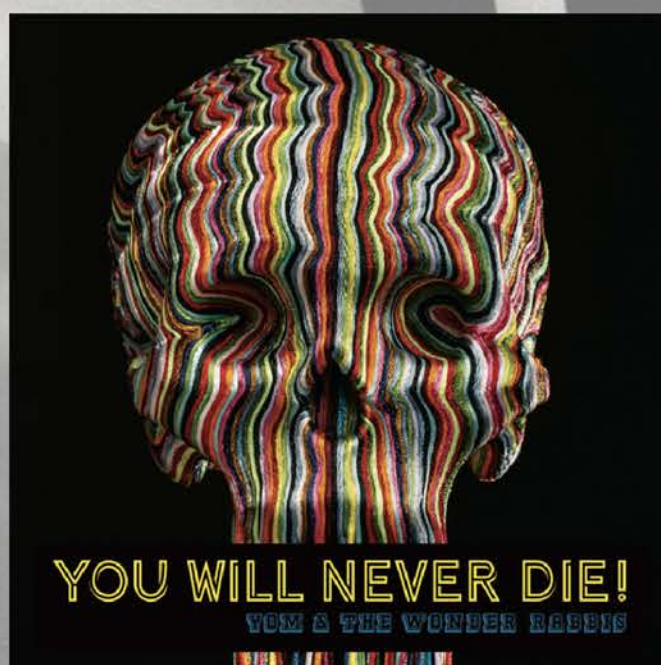
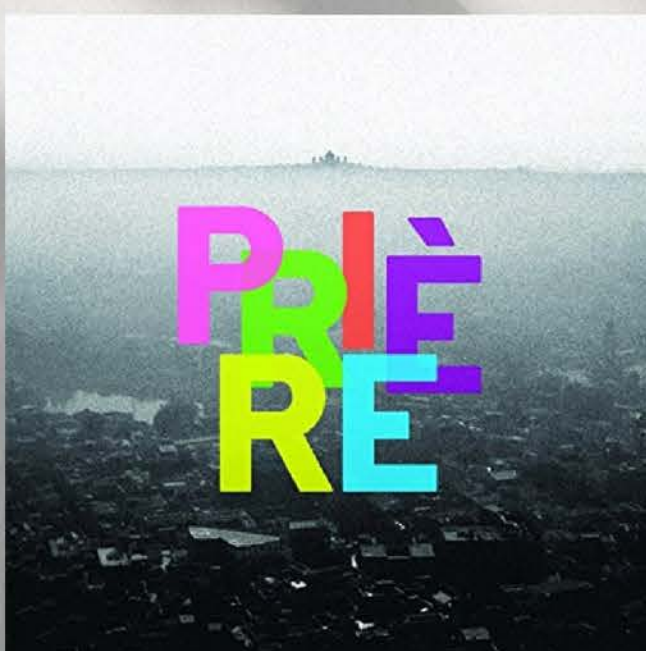
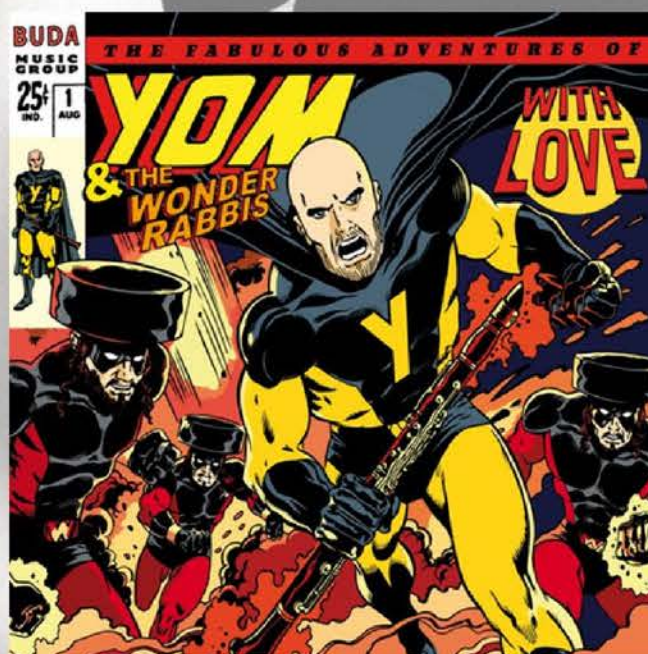
Après avoir porté de nombreux projets le rapprochant de la musique sacrée (*Illuminations, Prière, Eternal Odyssey...*), Yom sort le disque *Célébration*, en duo avec le pianiste Léo Jassef, album lumineux dévoilant une nouvelle facette de ses talents de compositeur.

Parallèlement, il poursuit ses rencontres avec d'autres disciplines scéniques : le théâtre et la danse : il compose les intermèdes de « l'objet symphonique et migratoire » *Baby-Doll* mis en scène par Marie-Ève Signeyrole, le propulsant sur les plus grandes scènes d'Europe aux côtés de divers orchestres symphoniques (Orchestre de Chambre de Paris, Deutsche Opera de Berlin, Orchestre National de Lyon, Fondation Gulbenkian de Lisbonne...).

En 2023, toujours accompagné de Léo Jassef, Yom sort l'album *Alone in the light*, creusant plus avant le sillon d'une recherche musicale tournée vers la méditation et la transe.

# discographie

- 2004 ***The Golem on the Moon*** avec Denis Cuniot – Buda Musique / Socadisc
- 2008 ***King of Klezmer Clarinet*** a tribute to Naftule Brandwein – Buda Musique / Socadisc
- 2009 ***UNUE*** – Buda Musique / Socadisc
- 2011 Yom & the Wonder Rabbis, ***With Love*** – Buda Musique / Socadisc
- 2012 Yom & Wang Li, ***Green Apocalypse*** – Buda Musique / Socadisc
- 2013 ***The Empire of Love*** - Jazz Village / Harmonia Mundi
- 2014 ***Le Silence de l'Exode*** - Buda Musique / Socadisc
- 2016 ***Songs for the Old Man*** - Buda Musique / Socadisc
- 2018 ***Prière*** avec Baptiste-Florian Marle-Ouvrard  
***Yom by Yom*** double best-of – Buda Musique / Socadisc  
Yom & the Wonder Rabbis, ***You will never die!*** Buda Musique / Socadisc
- 2021 ***Célébration*** avec Léo Jassef - KOMOS



# PRESSE

## Yom et Léo Jassef

Le 2 mars, 20h30, Le Triton, 11, rue  
du Coq-Français, 93 Les Lilas,  
01 49 72 83 13. (25-30€).

**TTTT** Une sérénité nouvelle

perce dans les notes  
émouvantes du clarinettiste :  
ni yiddish, ni jazz, ni  
classiques, celles-ci sont plus  
tournées vers la contemplation  
que vers la transe et, de ce fait,  
se révèlent particulièrement  
lumineuses. Les motifs  
délicats du pianiste Léo Jassef  
soulignent la poésie intimiste  
de ce répertoire gravé sur  
l'album *Celebration* (2021),  
la rendant encore plus  
enchanteresse sur scène.

## YOM, 10 ANS DE SOUFFLE CONTINU

LE 14 FEVRIER, PARIS, LA MAROQUINERIE

Pour célébrer ses 10 ans de scène, le virtuose et fantasque clarinettiste Guillaume Humery, dit « **YOM** », sideman recherché (Olivia Ruiz, Klezmer Nova...) et soliste multi-directionnel (klezmer électro, rock, musique classique et contemporaine), se produit en concert avec les Wonder Rabbis. Après la communion avec ses fans, et pour que la fête se prolonge, il publie dans la foulée un album compilation (*Yom By Yom*) et un nouvel enregistrement (*Prière*), duo clarinette et orgue. Avec des dates à suivre toute l'année 2018...



# Le klezmer ouvert du clarinettiste Yom

Le musicien présente en tournée son troisième album de l'année, « You Will Never Die! »

## MUSIQUE

Le clarinettiste Yom a la niaque et le sens du défi. Il vient de sortir son troisième album de l'année, le bouillonnant et énergique *You Will Never Die!*, qu'il présente actuellement en tournée. Il fera escale à La Cigale, à Paris, le 6 décembre, en clôture de la 17<sup>e</sup> édition du festival Jazz'n'Klezmer (du 24 novembre au 6 décembre, dans divers lieux, à Paris), auquel il est fidèle – il s'y est déjà produit une dizaine de fois.

Enregistré en compagnie du quintette The Wonder Rabbis (« les rabbins merveilleux »), *You Will Never Die!* fait suite à *Prière*, en duo avec Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, cotitulaire des grandes orgues de l'église Saint-Eustache, à Paris, et de Saint-Vincent de Clichy-la-Garenne, dans les Hauts-de-Seine. Il succède aussi au double album *Yom by Yom*, une compilation synthétisant ses dix années de carrière discographique commencée, en 2008, avec *New King of Klezmer Clarinet*, en hommage à Naftule Brandwein (1884-1963), clarinettiste juif américain des années 1920 émigré de Galicie. Né à Paris en 1980, Yom (de son vrai nom Guillaume Humery) entre au Conservatoire, dont il ressort diplômé à 17 ans. Il rencontre

## Le klezmer était joué autrefois lors des fêtes et des mariages par les musiciens juifs ashkénazes

le saxophoniste Pierre Wekstein, qui va l'inviter à rejoindre l'Orient Express Moving Shnorers, un ensemble regroupant des musiciens passionnés de klezmer, une musique de réjouissances jouée autrefois lors des fêtes et des mariages, dans les *shtetls* (« villages ») ou les ghettos urbains, par des musiciens juifs ashkénazes, à travers toute l'Europe de l'Est. Une musique qui va immédiatement le séduire. Ses parents n'y ont été pour rien, assure Yom. Sa mère, d'origine juive, écoutait du classique, de l'opéra, et son père, « pas juif du tout », du jazz.

### « Il faut décloisonner »

Imprégné d'influences slaves, tziganes, grecques, turques et arabes, le klezmer s'est nourri de jazz aux États-Unis, où, « dès les années 1920 s'est opérée une connexion entre les Noirs et les Juifs, comme l'évoque la sociologue Nicole Lapiere dans son

ouvrage *Causes communes. Des Juifs et des Noirs* [Stock, 2011] », raconte le musicien. Dans le klezmer comme dans le jazz, il y a une culture de l'improvisation, précise-t-il. « Un mariage durait toute la nuit, et plusieurs jours, il fallait étirer le thème. »

Yom se produit aussi sur scène avec deux autres projets : *Lingua Ignota*, une relecture, en duo avec la mezzo-soprano Elise Dabrowski, de l'œuvre de la bénédictine allemande Hildegard de Bingen (1098-1179), et *Illuminations*, en collaboration avec le quatuor à cordes Ixi. « Cela fait quelques années que je me dégage de toutes les questions sur mon identité musicale qui peuvent être des freins, commente Yom. Si un projet me visite, même s'il n'a rien à voir avec le klezmer, je le fais. Il faut à tout prix décloisonner. » ■

PATRICK LABESSE

*You Will Never Die*, 1CD Buda Musique/Socadisc  
Prochains concerts : *Lingua Ignota*, le 23 novembre à Martigues (13) ; *Yom & The Wonder Rabbis*, le 6 décembre au festival Jazz'n'Klezmer à La Cigale à Paris, le 13 à Metz (57), le 14 au festival NoBorder à Brest (29) ; *Illuminations*, le 16 au festival Jazz au fil de l'Oise à Montmorency (95)...

# Le Monde

## MUSIQUES



## PRIÈRE

MONDE  
YOM & BAPTISTE-FLORIAN MARLE-OUVRARD

Engagé dans sa quête du sacré, Yom mêle au vibrato de sa clarinette les sons impérieux des grandes orgues.

fff

Le clarinettiste Yom vient du klezmer, la musique ashkénaze, mais s'en est affranchi en créant des répertoires inattendus. Engagé dans une quête du sacré, il a par le passé composé une furieuse apocalypse végétale avec un guimbardeur chinois, rêvé l'exode originel du peuple juif avec un trio à cordes et trouvé il y a peu l'illumination avec le quatuor Ixi. Alors que sort une compilation retraversant dix années de collaborations tous azimuts, Yom invente une liturgie contemporaine

inédite, à la croisée des traditions juive et chrétienne, en faisant dialoguer sa clarinette avec les grandes orgues de Baptiste-Florian Marle-Ouvrard. A la fois musicien d'office et concertiste international, ce dernier semble prêt à toutes les audaces. D'abord dans la méditation, mélodiquement dépouillée mais sonorement dense. Puis dans la ferveur et la démesure : l'orgue fait alors tonner la voix de Dieu, impérieuse, presque assourdissante. Face à cette tornade polyphonique, la clarinette fait entendre un lamento très humain. Le vibrato yiddish demeure, comme les quelques tournolements minimalistes dont il avait déjà fait usage. Cela n'empêche pas la prière traditionnelle *Eyli Ato* de sonner comme une fugue de Bach. Gravées en une plage unique et ininterrompue, ces compositions allient l'épure et le baroque, l'émotion et le grandiose. — Anne Berthod | Buda/Socadisc.

Le clarinettiste Yom invente une liturgie contemporaine à mi-chemin des traditions juive et chrétienne (à droite, l'organiste Baptiste-Florian Marle-Ouvrard).

Sur Télérama.fr  
POP SECRÈTE,  
la chronique  
musique de  
François Gorin

### The Wonder Rabbis You Will Never Die!

Buda Musique (40 mins)

★★★★★  
Dark carnival-esque klezmer



Clarinetist Yom's second project with his band The Wonder Rabbis comes seven years after the first one.

In between, he's released a collaborative album with Chinese Jew's harp player Wing Li, an attempt at American folk music, and even tried his hand at French electro-jazz. This discography gives you an idea of what kind of an artist he is.

On *You Will Never Die!*, Yom retains the klezmer core that he knows so well and embellishes it with a wealth of instrumentation. Each song rumbles with a primal energy created by the talented Wonder Rabbis: Sylvain Daniel on bass; Guillaume Magne

on guitar; Leo Jassef on keyboards; Mathieu Penot on drums; and Aurélien Nafrichoux also on guitar. They are carnival-like in energy, though with an unnerving darkness that unsettles that carnival spirit.

The album is strongest, however, in the peaks and troughs of the carnival roller-coaster ride. On the title-track, there is a raucous burst of electric guitar that surprises and lifts the whole song, while on 'Kiss Me Goodbye', the slower, more tentative style is a welcome relief from the intensity of the rest. Although captivating, the album could be better if Yom had imbued it with more moments like these.

ASHER BREUER-WEIL

Voici bientôt quinze ans que ce prodige de la clarinette réinvente avec une liberté absolue la musique traditionnelle des juifs ashkénazes.

# YOM

## Superklezmer

**Y**om reçoit chez lui, à Paris, en sage gentleman. Il propose un thé avant d'engager la conversation. La pochette du nouvel album - *With Love* - de ce jeune clarinettiste klezmer, né à Paris, en 1980, le montre croqué façon BD en superhéros très en muscles. Sur celle du premier, *New King of Klezmer Clarinet*, sorti il y a trois ans et dédié au fameux Brandwein, émigré d'Europe centrale aux Etats-Unis, il y prenait la pose d'un roi voyou, assis sur un trône avec un sceptre et une énorme chaîne en or autour du cou.

Fallait-il pour autant s'attendre à rencontrer un personnage excessif, dans un appartement qui ressemblerait à un extravagant cabinet de curiosités ? L'endroit - provisoire, en attendant un nouveau toit en train d'être retapé ailleurs -, situé sur les hauteurs de Belleville, surprend par sa sobriété, et Yom se montre sous les traits



52  
25 juin 2011 Le Monde Magazine

### « Jouer. » —

«... que j'ai craqué. Quand je réécoute l'album de Pierre et le Loup, cela ne me fait pas du tout culièrement vibrer ; pourtant, à l'époque, ça a été l'amour fou, immédiat. » Son père lui passe la clarinette du grand-père, qui jouait dans les bals, autrefois, dans le nord de la France. Un instrument de géant pour le gamin. On lui achète une petite clarinette de fanfare en mi bémol, qui fera l'affaire un certain temps.

A 9 ans, Yom entre au conservatoire, il en ressort à 17 ans avec un diplôme et une furieuse envie de respirer. Il intègre l'Orient Express Moving Shnorers, un ensemble regroupant des musiciens qui viennent du jazz, du classique, de la variété. Tous passionnés par la même cause, le klezmer, cette musique de réjouissances jouée autrefois lors des fêtes et les mariages, dans les shtetls ou les ghettos urbains, par des musiciens juifs ashkénazes, à travers tout l'est de l'Europe. Le klezmer s'est nourri d'influences slaves, tziganes, grecques, turques et arabes, puis de jazz, aux Etats-Unis où, à partir des années 1970, il a connu un bouillonnant renouveau. « *L'Orient Express Moving Shnorers, ça a été comme une renaissance pour moi* », se souvient Yom. Avec ces gaillards de vingt ans ses aînés, voire plus, il apprend tout ce qu'il n'a pas appris au conservatoire. « *Cela a été une libération absolue. Tout ce que j'avais écouté est*

«... le klezmer. Ses parents n'y sont pour rien. Il n'y a de klezmer à la maison. La mère, d'origine juive, écoute du classique, de l'opéra, et le père, du jazz. « *Je n'ai pas été élevé dans un contexte traditionnel, judaïque. Mon père n'est pas juif du tout et, du côté de ma mère, mon rapport au judaïsme a été extrêmement lointain, vaguement culturel ; ma mère a une grande connaissance de la culture juive [ses parents venaient de Transylvanie], mais je n'ai pas du tout été élevé là-dedans. L'ambiance était plus communiste que religieuse à la maison.* »

En jouant du klezmer, ou seulement allusive, Yom très audacieuse, ou seulement allusive, Yom se sent-il investi d'une certaine responsabilité vis-à-vis d'une musique qui aurait pu disparaître avec la Shoah ? « *Je ne peux pas nier que jouer cette musique a fait que je me suis senti obligé d'en connaître un peu l'histoire, de me renseigner. Donc j'ai fait des recherches sur le klezmer, son sens, sa géographie, ses diverses migrations, sur comment le penser aujourd'hui et quoi en faire.* » Le déclin fut un disque du clarinettiste argentin Giora Feidman (né à Buenos Aires en 1936), entendu par hasard. Il sonnait comme un appel à ses oreilles. « *Le klezmer m'est arrivé comme ça. J'ai écouté Feidman et j'ai halluciné.* »

A celui qui lui a mis le klezmer au cœur, il a dédié son deuxième album, *Unue*, sorti en 2009. « *Quand je l'ai croisé, il me parlait très souvent d'Israël. Il y a de la famille. Il me disait : "Il faut à tout prix que tu partes dans le désert là-bas. Les seuls qui pourraient penser la musique comme toi et avec qui tu pourrais te sentir en adéquation mentale, ce sont les Arabes pour jouer ou parler de renouer des liens de lui dire que si je souhaitais rencontrer des Arabes pour jouer ou parler de musique, je n'irais pas en Israël. Je n'ai aucun attachement à ce territoire, je ne m'y suis jamais rendu et pour l'instant, je n'ai pas très envie d'y aller.* »

PATRICK LABESSE

**à écouter, à voir**  
*With Love*, de Yom & The Wonder Rabbis  
1 CD Buda Music.  
Aux Scènes d'été de La Villette, Paris, le 17 juil.  
*A Bizz'art Nomade*, Salettes (Drôme), le 9 juil.  
Au Festival Radio France, Le Pont-du-Gard, le 25 juillet.  
Aux Tempo Rives d'Angers, le 18 août.

«... le klezmer. A fond, depuis toujours, il n'y a de klezmer à la maison. La mère, d'origine juive, écoute du classique, de l'opéra, et le père, du jazz. « *Je n'ai pas été élevé dans un contexte traditionnel, judaïque. Mon père n'est pas juif du tout et, du côté de ma mère, mon rapport au judaïsme a été extrêmement lointain, vaguement culturel ; ma mère a une grande connaissance de la culture juive [ses parents venaient de Transylvanie], mais je n'ai pas du tout été élevé là-dedans. L'ambiance était plus communiste que religieuse à la maison.* »

En jouant du klezmer, ou seulement allusive, Yom très audacieuse, ou seulement allusive, Yom se sent-il investi d'une certaine responsabilité vis-à-vis d'une musique qui aurait pu disparaître avec la Shoah ? « *Je ne peux pas nier que jouer cette musique a fait que je me suis senti obligé d'en connaître un peu l'histoire, de me renseigner. Donc j'ai fait des recherches sur le klezmer, son sens, sa géographie, ses diverses migrations, sur comment le penser aujourd'hui et quoi en faire.* » Le déclin fut un disque du clarinettiste argentin Giora Feidman (né à Buenos Aires en 1936), entendu par hasard. Il sonnait comme un appel à ses oreilles. « *Le klezmer m'est arrivé comme ça. J'ai écouté Feidman et j'ai halluciné.* »

A celui qui lui a mis le klezmer au cœur, il a dédié son deuxième album, *Unue*, sorti en 2009. « *Quand je l'ai croisé, il me parlait très souvent d'Israël. Il y a de la famille. Il me disait : "Il faut à tout prix que tu partes dans le désert là-bas. Les seuls qui pourraient penser la musique comme toi et avec qui tu pourrais te sentir en adéquation mentale, ce sont les Arabes pour jouer ou parler de renouer des liens de lui dire que si je souhaitais rencontrer des Arabes pour jouer ou parler de musique, je n'irais pas en Israël. Je n'ai aucun attachement à ce territoire, je ne m'y suis jamais rendu et pour l'instant, je n'ai pas très envie d'y aller.* »

### PARCOURS

- 1980 Yom naît à Paris.
- 1985 Il commence la clarinette.
- 1989 Il entre au conservatoire, dont il sort, diplômé, à 17 ans.
- 1997 Il intègre l'ensemble de klezmer Orient Express Moving Shnorers.
- 2008 Premier album solo : *New King of Klezmer Clarinet*.
- 2009 *Unue*



## PLANÈTES ROUGES

**Adrien Dupuis-Hepner**

Manager et collaborateur artistique

06.68.69.39.48

adrien.dupuishepner@gmail.com

**Fanny Riotte-Kempf**

Administratrice de production

06.24.15.93.05

fanny.rkempf@gmail.com

**ANTEPRIMA (BOOKING)**

**Julien Fagni**

Chef de projet Développement / Booking

01.45.08.00.00

06.31.74.75.51

julien.f@anteprimaproductions.com